

premier maître de Sis et un *copiste habile, surnommé Khoul* (le Sourd). Or Arakel, évêque de Siunik, dans ses Explications des Définitions de David l'Invincible, atteste que, le texte vérifié de nos hymnes est celui contenu dans «l'exemplaire de Kheloug (Petit sourd) corrigé par le Grand docteur Georges, le même qui a commenté les prophéties d'Isaïe à la demande du roi Héthoum à Sis...» il ajoute plus loin: «Afin que l'art de la prosodie soit uni à celui du chant, comme nous le trouvons dans l'exemplaire de Khoul, que le docteur Georges a fixé». La version la plus juste de ces paroles est d'admettre que Khoul s'est occupé de la partie musicale et que Georges a adapté les paroles à ces airs vérifiés. Quant à Georges a-t-il travaillé avec Grégoire (le Sourd), ou bien a-t-il fait le travail seul après lui, je ne le sais pas, car je n'ai trouvé aucun autre passage relatif à Khoul¹⁵¹.

Tous ces éloges d'auteurs contemporains, nous prouvent que Georges devait être très versé dans l'art grammatical, dans l'art de diviser les paragraphes et de mettre la ponctuation, surtout dans les copies de l'Ecriture-Sainte: et, l'incomparable D.^r Sargavak mis à part, aucun de nos auteurs anciens ne le surpassa en cela. Nous possédons dans la bibliothèque de notre couvent une Bible écrite selon cet art grammatical, très élégante et très artistique, copiée 20 années après la mort de Georges, sur le manuscrit original ou du moins sur une copie de ce manuscrit, exécutée sous les yeux et sous la direction de Georges.

Parmi les titres honorifiques de Georges on trouve très souvent ceux de *Chef des docteurs*, de précepteur¹⁵² et de conseiller. Fut-il jamais directeur du couvent? C'est peu certain; même il est probable qu'il ne le fut pas. L'an 1285, en effet, le directeur du monastère était un certain *Minas*; après lui ce fut Constantin II de Rome-Cla, qui avait renoncé bon gré ou mal gré à la dignité de Catholicos, en 1290. Ce dernier ayant appris la nouvelle fatale de la ruine du siège patriarcal de Rome-Cla, et la destruction des objets sacrés, fit construire, pour la consolation de son âme et pour conserver une partie des reliques saintes, un reliquaire d'argent. Il y renferma des restes précieux de plus de soixante Saints, y inscrivit leur nom et composa pour chaque Saint quelques vers

¹⁵¹ Le plus ancien Hymnaire de Khelig qui me soit connu est daté de 1309. Il est aussi appelé dans une copie, Hymnaire de *Khoul Baba*.

¹⁵² Parmi ses élèves est aussi mentionné le Docteur Mardiros, en 1303.